

AU FIL DE LA SEMAINE

AGRONOMIE Plusieurs agriculteurs du Contrat territorial Val-Dhuy Loiret ont participé à une matinée sur le thème de la fertilité des sols, le 9 décembre à Tigy.

Les agriculteurs s'intéressent à la vie de leurs sols

Les agriculteurs et les partenaires du Contrat territorial Val-Dhuy Loiret ont mis en place en 2020 un réseau d'observation et d'analyse de la fertilité physique, chimique, organique et biologique des sols. Ce réseau a pour ambition d'acquiescer des références locales et de disposer d'indicateurs concrets pour diagnostiquer et suivre la fertilité et la santé des sols à l'échelle de ce territoire. Pour faire un premier bilan de cette action innovante, un atelier local nommé « Mieux connaître et améliorer la fertilité de mes sols » a été organisé à Tigy le 9 décembre. Cette rencontre était aussi et surtout l'occasion pour ces agriculteurs d'échanger entre eux sur leurs pratiques, et de travailler ensemble à la construction de plans d'action adaptés à leur situation.

Résultats d'analyses des sols

Pour Cédric Berger, conseiller agro-environnement - pédologie à la chambre d'Agriculture et co-animateur du Contrat territorial Val-Dhuy Loiret, cette matinée était destinée à faire un focus sur les Matières organiques des sols (MOS) qui remplissent de nombreuses fonctions biologiques dans les agrosystèmes : « Les MOS rendent de nombreux services aux agriculteurs : amélioration de la structure du sol, amélioration de la capacité de rétention en eau du sol, nutrition minérale des plantes, stimulation de l'activité biologique du sol, résistance des cultures au parasitisme, ou encore contrôle des bioagresseurs. La gestion des matières organiques constitue donc un levier agronomique majeur pour améliorer le fonctionnement et la résilience de leurs sols, et ainsi assurer la performance et la durabilité de leur activité ».

Durant la première partie de la matinée, Xavier Salducci, directeur du laboratoire Celesta-lab, a dévoilé les résultats des analyses réalisées sur les exploitations de cinq agriculteurs du Contrat territorial Val-Dhuy Loiret. Il a alors présenté les bio-indicateurs mobilisés par Celesta-lab comme le fractionnement de MO, la biomasse microbienne, ou encore les activités microbiennes. Cédric Berger a complété cette intervention en présentant les résultats des diagnostics réalisés par la chambre d'Agriculture sur ces mêmes parcelles ainsi que sur l'essai couverts végétaux de la



Le 9 décembre, à Tigy. Plusieurs agriculteurs membres du Contrat territorial Val-Dhuy Loiret étaient présents pour une réunion sur la fertilité des sols.

plate-forme d'expérimentation Adarel qui était implantée cette année à Sandillon : structure du sol, analyses lombriciennes, simulations de stockage de carbone à long terme... Ces interventions ont permis aux agriculteurs de mieux comprendre et de mesurer l'impact de leurs différentes pratiques agricoles sur la qualité et le fonctionnement de leurs sols.

Faire perdurer le réseau

Le Contrat territorial Val-Dhuy Loiret existe depuis cinq ans et concerne une surface de 330 km² et environ 250 agriculteurs avec qui les animateurs du projet sont en contact. « Pour ces analyses, nous avons ciblé les plus intéressés et motivés par cette thématique », explique Cédric Berger. Une vingtaine d'agriculteurs étaient donc présents pour assister à cette matinée. « Le but est de répondre aux attentes de ces agriculteurs, de continuer d'avancer ensemble avec ce groupe, puis de monter en puissance pour créer un réseau consistant. » Ainsi, la seconde moitié de la matinée se déroulait sous forme de tables rondes dans lesquelles étaient formés plusieurs groupes d'agriculteurs. Ils ont alors pu échanger entre eux sur l'adaptation de leurs pratiques agronomiques, avec l'éclairage de spécialistes (agronomes, pédologue, microbiologiste des sols). « Nous avons mélangé les dossiers pour faire progresser chaque agriculteur et qu'ils déterminent les différences de pratiques. Le but étant de construire un plan d'action pour ceux chez qui nous avons fait une analyse de terrain, et les encourager à expérimenter et à innover sur leurs exploitations. Nous leur proposerons de refaire un diagnostic simplifié en sortie d'hiver 2021 afin de garantir un suivi de routine permettant d'analyser plus finement les effets de leurs changements de pratiques », conclut Cédric Berger. **A.B.**

COOPÉRATIVE Au vu du contexte sanitaire, l'assemblée générale de la coopérative de Boisseaux s'est transformée en consultation écrite. Son président et son directeur reviennent sur cette année si particulière.

Coopérative de Boisseaux : un bilan en demi-teinte

Le 30 novembre, l'assemblée générale de la coopérative de Boisseaux a laissé place à une consultation écrite. Ainsi, les adhérents ont dû envoyer leur bulletin de vote, sans pouvoir se rencontrer. Une déception pour Arnaud Huteau et Frédéric Ozanne, respectivement président et directeur général. D'autant que cette année, malgré la Covid-19, la structure céréalière avait plusieurs événements à célébrer.

Changement de directeur

En 2020, Boisseaux aura été marquée par le passage de relai de son directeur. Arrivé début juin, Frédéric Ozanne met à profit sa coopération avec Xavier Thirouin pour s'imprégner du poste et parfaire ses connaissances jusqu'au départ de ce dernier, prévu pour le 31 décembre. « Sept mois ne seront pas de trop pour transmettre trente-deux ans d'expérience », plaisante Arnaud Huteau avant de poursuivre : « L'orientation de notre coopérative ne se modifiera pas avec le changement de direction : la mise en avant et la valorisation de la qualité de nos produits sera toujours notre credo. Avant d'arriver ici, Frédéric travaillait au Cerfrance, il avait donc beaucoup à apprendre. Il a été formé à l'image de l'esprit de la coopérative. » Une passation qui se sera faite tout en douceur, confirme Frédéric Ozanne : « J'ai été recruté, non pas pour mes connaissances dans les métiers du grain mais pour ma capacité de gestion et ma connaissance du monde agricole. Xavier et moi avons une relation de grande confiance mutuelle. »

Rapport d'activité 2019-2020

La collecte globale de la coopérative s'élève à 59 082 tonnes. La récolte 2019 a été très bonne et a permis à la structure céréalière de battre son record historique. « La coopérative a une santé financière qui me met la pression car elle est très confortable : il faut que ça dure », ironise Frédéric Ozanne. La qualité était au rendez-vous pour les blés. Le développement des blés CRC s'est poursuivi pour atteindre 72% de la collecte en blé. Malgré ces bons résultats, le bilan de cette année écoulée reste mitigé à cause de la crise



Arnaud Huteau, président de la coopérative de Boisseaux.



Frédéric Ozanne, directeur de la coopérative de Boisseaux.

sanitaire. La Covid-19 et les deux confinements successifs ont eu raison des célèbres réunions du mardi qui ont dû être annulées. Un crève-cœur pour le président et le directeur de Boisseaux qui tiennent à cette proximité avec leurs adhérents : « Nous essayons d'avoir un esprit coop' et altruiste. À notre échelle, nous sommes vigilants quant au moral de nos adhérents. Avec la Covid, nous n'avons pas eu l'assemblée générale dont nous rêvions. Nous aurions aimé faire une grand-messe pour célébrer le départ de Xavier Thirouin en présence de nos partenaires et nos acheteurs. Nous aurions aimé faire consommer nos produits. »

Objectif diversification

La coopérative de Boisseaux a conscience des ses faiblesses et fait le choix d'en faire une force. Dans ce but, dans les années 90, elle a pris un virage audacieux pour se concentrer sur les CRC. « À l'époque, il n'y avait pas de marchés, relate Frédéric Ozanne. Malgré cela, les agriculteurs ont bien voulu suivre la coopérative dans ce virage et aujourd'hui près de 80% de notre production de blé est faite en CRC et en blé de force. C'est tout l'originalité de la coopérative. » Arnaud Huteau rajoute que cette diversification est la raison d'être de Boisseaux « Nous sommes une petite coopérative avec 55 000 tonnes de collecte. C'est dérisoire par rapport à nos voisins. Mais nous arrivons quand même à vivre à l'ombre des grands chênes. Une autre particularité de la coop' est de n'avoir qu'un seul site où nous collectons à 12 km autour. Il faut donc que nous soyons là où les

autres ne sont pas et savoir nous diversifier. »

Construction d'un nouveau silo

2020 marque également l'arrivée d'un nouveau silo, très attendu par la coopérative. La construction de ce réservoir a été réalisée en grande partie sur l'exercice pour 2 342k d'euros mais sa mise en service a été effective au 1^{er} juillet 2020 : l'investissement ne sera amorti que sur le prochain exercice. « Grâce à ce nouveau silo, explique Arnaud Huteau, nous passons d'une capacité de stockage de 25 000 tonnes à 30 000 tonnes. Nous avons donc rajouté 20% de capacité de stockage sur notre site. La coopérative fait un investissement de cet ordre tous les 20 ans. Nous aurions aimé faire le faire plus tôt, mais des imprévus nous ont ralentis. Heureusement, cette année était la bonne et nous avons réussi à avoir le silo opérationnel pour la moisson. »

A.B.

BOISSEAUX EN CHIFFRES

La coopérative de Boisseaux regroupe 154 adhérents actifs, un chiffre en légère diminution, 28 adhérents non actifs, 10 administrateurs dont 1 administrateur stagiaire. Elle collecte en moyenne 55 000 t/an. La collecte est composée à 51% de blé, 33% d'orge, 7% de maïs, 3% de colza, 3% de blé dur, 2% de semences et 1% de pois.